

Chronique d'une fille en manque de pull

Je sens qu'avec cet épisode, je vais me faire des ennemis. Vous allez me détester. Oui, je prends un risque. Il est possible que je perde la moitié de mes auditeurs, des personnes qui m'écoutent. Surtout ceux qui habitent en Europe ou dans une partie des États-Unis. Parce qu'ils ne vont pas aimer ce que je vais dire.

Alors, je ne vais pas tourner autour du pot. Ça veut dire que je vais être directe. Écoutez-moi bien : j'en ai marre qu'il fasse beau. Je n'en peux plus du soleil et de la chaleur. Je ne peux plus vivre comme ça. Voilà, c'est dit.

Vous qui êtes sous la pluie, dans le froid et le ciel gris depuis plusieurs semaines, je comprends si vous me détestez un peu. Parce que se plaindre du beau temps, ne pas être satisfait du beau temps, c'est exagéré. Oui, je sais, c'est un problème de riches. Ça veut dire un problème sans importance, superficiel. Je suis chanceuse, j'ai de la chance, je devrais être reconnaissante, exprimer ma gratitude. Mais non, moi, j'en ai marre de ces températures. J'ai envie de mettre un pull, un jean, de boire un thé chaud dans la journée, de dormir sous la couette, sous une couverture. Au lieu de ça, je dors sur un drap, fenêtres ouvertes. Heureusement, on peut enfin dormir sans la clim : il fait "seulement" 24 degrés la nuit.

Dernièrement, j'ai parlé à ma mère, qui habite dans les Alpes. Chez elle, il fait 8 degrés la nuit et 15 le jour. Et moi, je lui ai dit que j'en avais marre d'avoir 30 degrés tous les jours depuis des mois. Je râle parce que je porte un short et un t-shirt depuis avril et on est en novembre ! Je sais, vous qui sortez avec vos manteaux et vos parapluies, vous devez me détester. Et je comprends. Moi aussi, à votre place, je me détesterais. Mais ici, si je mets un pull, je transpire comme après un marathon sans avoir couru.

Je dois vous dire la vérité : une des raisons pour lesquelles j'aime habiter ici, c'est le soleil qui est présent presque toute l'année. Bien sûr, on a quelques jours de pluie en hiver.

Parfois, les températures descendent sous les 10 degrés. (Ah, quelle horreur !) Mais ça ne dure jamais. Le reste du temps - c'est-à-dire 361 jours sur 365, il fait beau. En gros, d'avril à octobre, il fait chaud. En juin et en septembre, il fait très chaud. En juillet et en août, il fait horriblement chaud. Mais c'est vrai que c'est agréable : pas besoin de regarder la météo ni de réfléchir à ce qu'on va mettre, aux vêtements qu'on va porter.

En fait, je pense que je souffre un peu de la "dépression des personnes qui vivent toujours en été". Ma garde-robe est toujours la même. Avant, j'avais des vêtements d'été et des vêtements d'hiver, environ 50/50. Maintenant, je n'ai presque pas de pulls. Franchement, ce n'est pas la peine d'avoir dix pulls quand on les porte dix jours par an. Et je ne parle même pas de manteaux, c'est bien simple, je porte mon manteau seulement quand je pars en voyage en Europe.

Et puis, il y a la bouffe, ce qu'on mange. Je suis française, et comme beaucoup de Français, mon alimentation change avec les saisons. Quand il fait nuit à 5 heures, j'ai envie d'une

soupe. Ici aussi, on est passé à l'heure d'hiver. Donc il fait nuit très tôt. Mais il fait encore 25 degrés ! Qui a envie d'une soupe quand il fait 25 degrés ? Moi, je suis bloquée à la saison des salades depuis avril. J'aime bien les crudités, mais les tomates et les concombres, à la longue, ça fatigue.

Parfois, quand ça me déprime trop, je rêve d'un vrai mois de novembre en France. Un mois bien gris, bien pluvieux, avec la Toussaint le 1er novembre (c'est la fête pour les morts), la fin de la première guerre mondiale le 11 novembre (encore une journée très gaie) et les pires vacances scolaires de l'année. Oui, en France, les enfants ont dix jours de vacances début novembre mais il n'y a rien à faire. Il ne fait pas encore assez froid pour le ski. Il ne fait plus assez chaud pour se promener. Donc c'est 10 jours à rester à la maison, à regarder le ciel gris.

Franchement, il n'y a aucune raison d'aimer novembre. Les statistiques le confirment : c'est le mois le plus déprimant. Et je m'en souviens bien : en novembre 2000, j'ai déménagé d'Avignon à Paris, donc du sud de la France vers le nord. Et à Paris, en novembre 2000, il a plu tous les jours, tout le temps, du premier au 30 novembre. Tout était humide : les vêtements, les meubles, même ce qu'on mangeait. C'était horrible.

En fait, je ne dois pas rêver du mois de novembre. Je dois rêver de l'automne. Alors, l'autre jour, j'ai essayé de l'inviter. Oui, comme une sorcière ! J'ai essayé de faire venir l'automne avec une petite cérémonie. J'ai allumé une bougie à la cannelle, j'ai mis une playlist "automne" sur YouTube. Ensuite, j'ai regardé une série qui vient de Norvège, pour me plonger dans le froid et le brouillard. J'ai tenu dix minutes. L'automne n'est jamais venu.

Alors oui, je me plains. Il fait trop beau, trop chaud, trop lumineux. Je suis sans doute la seule personne au monde à rêver d'un ciel gris. Mais voilà : je veux de la pluie, du froid, du brouillard, des chaussettes, des pulls et du chocolat chaud. Bon... pas trop longtemps quand même. Une petite semaine de novembre européen, et ensuite, on retourne à 25 degrés. Ça m'ira très bien comme ça, merci.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License